



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 14 (1986)

DOI: 10.11588/fr.1986.0.52950

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Manfred KOSKOK, Werner LOCH (Hg.), *Die französische Julirevolution von 1830 und Europa*, Berlin (Akademie-Verlag) 1985, 287 p. (Studien zur Revolutionsgeschichte).

Une brève introduction générale du Professeur KOSKOK (Leipzig) membre de l'Académie de Berlin examine la Révolution de Juillet 1830 en tant qu'événement historique et champ de recherches contemporain. Une première partie étudie la place de la Révolution de Juillet dans l'histoire par deux études: Kurt HOLZAPFEL (Leipzig) résume les opinions et controverses autour de la Révolution de Juillet, évoquant les grandes lignes des faits, leurs interprétations par l'historiographie traditionnelle, les problèmes méthodologiques d'interprétations récentes. Clive H. CHURCH (Lancaster) examine les modèles de Révolution et les révolutions européennes de 1830-1831.

La seconde partie, bien plus étendue, évoque la révolution de Juillet en Europe occidentale. Maurice MOISSONNIER (Lyon), (*Souveraineté du peuple et souveraineté des peuples*) analyse les attitudes des ouvriers lyonnais confrontés aux problèmes contradictoires du nationalisme italien renaissant et des souhaits de retour des territoires savoyards dans l'unité française. M. DEVLEESHOUWER (Bruxelles) résume les problèmes de la Révolution belge de 1830 en soulignant les diverses composantes du nouvel Etat. Ces questions sont reprises et développées par A. C. NAMAZOVA dans sa contribution solidement documentée. Alberto Gil NOVALES (Madrid) traite des répercussions espagnoles de la Révolution de 1830, rappelant les crises de l'histoire espagnole pendant les années 1820-1830, avec la guerre civile, les juntes et les difficultés économiques. Gerhard SCHILFERT (Berlin) retrace les conséquences de la Révolution française de 1830 en Angleterre et les relations entre le libéralisme britannique et les conceptions des personnalités orléanistes. Dietmar STÜBLER (Leipzig) examine les rapports entre la Révolution française de 1830 et les divers Etats italiens.

La partie suivante est consacrée à la Révolution de Juillet en France et à l'Allemagne. Elle s'ouvre par une étude de Helmut BLEIBER (Berlin) sur les répercussions de la Révolution de Juillet en Prusse et en Autriche. Suit une communication de Helmut Bock (Berlin) sur les luttes de classe allemandes de 1830-1831 et l'influence de la Révolution française de Juillet, proposant les étapes de la formation d'un jugement marxiste, la réplique dialectique, ainsi que leurs relations entre les forces motrices et la classe dirigeante. Michael HAMMER (Leipzig) expose le mouvement populaire au début du bouleversement bourgeois dans la Saxe de 1830. Hartmut ZWAHR (Leipzig) étudie une question parallèle, la Bourgeoisie et le Proletariat au début de la révolution bourgeoise en Saxe, élargissant son propos aux années précédant les troubles de septembre 1830 et à des manifestations autrement localisées à Jülich et à Hamburg. Werner BEICH (Leipzig) étudie les répercussions de la Révolution de Juillet 1830 au duché de Brunswick; une graphique met en évidence le poids de la pression démographique sur la transformation du duché.

La dernière partie regroupe les communications relatives à la Révolution de Juillet en Europe orientale. Jan KOSIM (Varsovie) donne une étude du courant démocratique du soulèvement de 1830-1831 en Pologne et de sa progression ultérieure. Peter HOFFMANN (Berlin) expose les réactions du gouvernement russe devant les événements de l'année 1830. La conclusion est faite par O. V. OELIK, collaboratrice de l'Institut d'histoire générale de l'Académie des Sciences de Moscou.

Cet ensemble de communications précédé de la table des matières en allemand, anglais, français, espagnol et russe, est publié généralement dans la langue de l'auteur, sauf le polonais. On ne peut que regretter des lacunes comme l'absence de toute allusion aux aspects maritimes de l'année 1830, qu'il s'agisse de l'activité grandissante des villes hanséatiques et des ports anglais et français en relation avec le nouveau monde, ou de la libération des échanges en Méditerranée de l'entrave séculaire de la piraterie barbaresque avec le passage d'Alger, Oran et Bône sous le contrôle de la France. On s'étonnera surtout que le rôle des théoriciens sociaux tant anglais que français, Owen ou Saint-Simon, ou, dans le camp d'en face, de l'essor de

Rothschild, n'ait pas été évoqué. De même nulle allusion n'est faite aux problèmes posés aux cantons suisses par l'abandon par la France des traités séculaires, ce qui entraîna le licenciement immédiat de plus de dix milles soldats suisses de quatre régiments d'infanterie de ligne et de deux de la garde royale.

Jean VIDALENC (†), Rouen

Jonathan SPERBER, *Popular Catholicism in Nineteenth-Century Germany*, Princeton, N.J. (Princeton University Press) 1984, XII-319 S.

Bereits der Titel, den Jonathan Sperber, Assistant Professor für Geschichte an der University of Missouri-Columbia, seiner Studie gegeben hat, weist auf einen Gesichtspunkt hin, der insbesondere von der kirchengeschichtlichen Forschung bisher weniger beachtet wurde: die Erforschung vom Einwirken von sozialen Veränderungen auf die religiösen Ausdrucksformen der Bevölkerung stand bisher eher im Hintergrund. Der Untersuchungsraum dieser Studie erstreckt sich auf das nördliche Rheinland und Westfalen; als Zeitraum werden die Jahre zwischen 1830 und 1880 gewählt. Zu Beginn der genannten Zeitspanne war Nordrhein-Westfalen ein überwiegend agrarisch strukturiertes Land – die Industrialisierung begann; am Ende des Zeitraums stellten sich das nördliche Rheinland und Westfalen als Industrieregion dar.

Sperber sieht seine Aufgabe darin, »to trace out the complex course of events, detailing the interaction between socioeconomic, political, and cultural change« (S. 9). Er untersucht zunächst die Veränderungen des religiösen Lebens in den Jahren zwischen 1830 und 1870, danach die diese Veränderungen auslösenden politischen Ursachen, und zwar wie sie sich in der politischen Bewegung von 1848 und im Kulturkampf zeigten. »The development of Catholicism in the northern Rhineland and Westphalia in the years 1830 to 1870 can be roughly divided into two twenty-years periods, breaking in the middle around 1850« (S. 277). Während der beiden Jahrzehnte vor 1850 war die religiös-kirchliche Situation durch erheblich nachlassenden Kirchenbesuch und durch den Zerfall traditionell religiöser Formen charakterisiert. Diesen Prozeß lösten nach Sperber sozioökonomische Faktoren, innerkatholische Auseinandersetzungen und staatliche Eingriffe in religiös-kirchliche Belange aus. Die beiden Jahrzehnte nach 1850 bezeugen eine umfassende religiöse Erneuerung. Eingeleitet und gestaltet vom Klerus setzte eine neue Entfaltung des kirchlichen Lebens ein. Die katholische Vereinsbildung wies eine Vielzahl von Gründungen auf, die von rein religiösen Gemeinschaften – darunter sind vornehmlich die Orden und Genossenschaften zu verstehen – über Gruppierungen religiös-kultureller oder religiös-sozialer Zielsetzung bis zu Vereinen politischer Natur reichten.

Der religiöse Erneuerungsprozeß wurde – so argumentiert Sperber – durch eine Daseinskrise (subsistence crisis) in den Jahren 1846 bis 1855 erleichtert: »The subsistence crisis ... had impressed upon the lower classes of the countryside and non-industrial small towns, the necessity for a more restricted and sober life-style. Their path to economic survival ran through delayed marriage, more frequent celibacy, prolonged economic dependence, thriftiness, and denial of pleasure. The glorification of chastity and renunciation implicit in the new religious practices helped to justify the adaptation to new and unpleasant economic realities; the new religious institutions provided a social context for the implementation of these ideas. At the same time, an industrial boom was drawing hundreds of thousands of migrants from the overpopulated rural areas into the large cities and industrial towns of the northern Rhineland and Westphalia, creating a Catholic proletariat unfamiliar with a fully capitalist labor market and an urban-industrial environment. Clerically led workers' sodalities, Catholic journeymen's and miners' associations, were islands of stability in a chaotic proletarian sea, an